

---

## Section thématique

# Le voyage de parenté : La création de liens familiaux par le tourisme international et les réseaux de voyages

Frayda Cohen *Université de Pittsburgh*

Amy Speier *Université de Texas Arlington*

Susan Frohlick *Université du Manitoba*

---

**Résumé :** Si le tourisme généalogique, ou tourisme des racines, par lequel les gens retournent à une patrie ancestrale, est en vogue depuis un moment déjà, les voyages ayant pour but la création de familles sont relativement nouveaux. Les formes contemporaines de ce que nous appelons « le voyage de parenté » sont le sujet principal de ce volume.

**Mots-clés :** parenté, tourisme, fertilité, adoption, technologies de reproduction

**L**a question centrale qu'exploré notre série d'articles thématiques est la suivante : quels sont les liens entre le voyage et la parenté, sachant que, d'une part, la parenté est associée à la domesticité et à un « chez-soi » résolument stable, et que, d'autre part, le voyage est associé aux loisirs, au détachement et à l'éloignement (Harrison 2003; Hui 2009)? Malgré l'opposition apparente entre voyage et parenté, le voyage constitue l'un des nombreux processus sociaux, économiques et culturels qui contribuent, sous des modes divers, à la formation et au maintien des liens de parenté et des structures familiales au XXIe siècle. Les technologies de reproduction assistée offertes à bas prix dans les pays non occidentaux ou les pays occidentaux en voie de développement comme l'Inde et la République tchèque, de même que les nouvelles options en matière d'adoption transnationale à l'étranger, ont accru les possibilités de ceux et celles qui souhaitent avoir des enfants, dont plusieurs nécessitent une assistance technique ou juridique. En outre, le voyage contemporain a élargi l'éventail des choix reproductifs, offrant de nouvelles possibilités de relations intimes transfrontalières et de reproduction non assistée, c'est-à-dire de conception « naturelle ». Ces formations contemporaines procèdent de la circulation et de la mobilité d'enfants et d'adultes à travers les frontières nationales, selon des modalités multiples et variées qui généralement impliquent des déplacements transnationaux prolongés et répétés. L'infrastructure matérielle du tourisme est utilisée, mais aussi mobilisée dans de nouvelles formes de « voyage de parenté » qui constituent les fondements idéologiques du tourisme conçu comme « parcours », « transformation spirituelle » ou « quête » de tradition, d'authenticité et d'altérité (Badone et Roseman 2004; Graburn 1977; MacCannell 1989). Ces fondements sont à la fois le produit et la source de traversées de frontières visant à produire une descendance, de multiples catégories de progéniteurs, des relations de parenté, et de la famille.

Si le tourisme généalogique ou des racines, par lequel les gens retournent à une patrie ancestrale, est à la mode depuis un moment déjà, et a été étudié par des anthropologues et autres chercheurs qui se sont penchés essentiellement sur les flux de touristes américains dans la région géographique de l'Afrique de l'Ouest (voir par exemple Bruner 1996; Clarke 2006; Ebron 1999; Handley 2006), les formes, systèmes et réseaux de voyages organisés et marchandisés ayant pour but de créer des familles par la reproduction (conception, maternité de substitution et adoption) sont relativement nouveaux. Ces formes contemporaines de ce que nous appelons « voyage de parenté » sont au cœur de cette série d'articles thématiques.

Parce que les modalités récentes du voyage de parenté sont liées, depuis les années 1980 environ, à des formes historiques de voyages coloniaux genrés et de régulation des rapports interraciaux – les femmes européennes étant par exemple envoyées aux colonies pour épouser des colons, et ainsi reproduire la nation et éviter les « croisements » entre groupes européens (voir par exemple Pierard 1971; Stoler 2002) – il nous faut prendre en compte les dynamiques de pouvoir fondées sur le genre, la sexualité et la construction nationale qui sont au cœur de pratiques de voyage dont le but est de créer, à l'ère du capitalisme tardif, des liens de parenté socialement légitimes et légalement reconnus. Bien que les articles réunis ici n'étudient pas tous de façon explicite les routes historiques et les fondements coloniaux du voyage de parenté contemporain, ces histoires sont néanmoins implicitement reconnues, et les dynamiques de pouvoir aujourd'hui propres aux pratiques situées du voyage de parenté sont, à leur tour, examinées en détail.

En rassemblant autour du fil conducteur « voyage » des événements producteurs de généalogie et des relations sociales ayant cours dans différentes parties du monde – la République tchèque, l'Inde, la Chine et le Costa Rica – les trois anthropologues culturels et la sociologue que nous sommes avons réalisé, à partir de nos longs terrains de recherche respectifs, des comptes rendus ethnographiques qui mettent au jour, par cette série d'articles, plusieurs thèmes d'actualité importants.

En premier lieu, il apparaît que certains types de voyage de parenté sont ciblés et rationalisés, sans toutefois être prévisibles ou réglementés. Le tourisme procréatif et le tourisme adoptif requièrent des parcours de mobilité hautement organisés à travers les frontières nationales pour créer des catégories de parenté telles que « parents intentionnels », « mères porteuses », « parents adoptifs », mères et pères « biologiques », « donneurs », progéniture « biculturelle », fils et filles « adoptés », ainsi que diverses configurations de familles

normatives et non normatives impliquant une multitude d'intermédiaires, d'agents et de fonctionnaires de l'État. Par conséquent, ces types de tourisme ne constituent pas seulement une forme particulièrement rationalisée (sans être toujours réglementée) de voyage; ils dépendent également de la mondialisation des marchés de matières biologiques productives, de bébés et de production de bébés. Le tourisme procréatif en République tchèque, par exemple, s'est initialement appuyé sur la présence d'agents intermédiaires pour faciliter les passages. Si des espaces d'entrepreneuriat se sont ouverts, la marchandisation des modes de création de la parenté a également conduit à de nouvelles relations d'exploitation; ainsi, les gamètes se voient attribuer une valeur différente en fonction de l'origine nationale et ethno-raciale du donneur ou de la mère porteuse. En outre, l'issue d'un voyage de parenté ciblé n'est jamais garantie, et ce, en raison de la dimension émotionnelle propre à la production de parenté et de l'aspect relationnel inhérent au fait d'être touriste ou d'appartenir au lieu. Par exemple, bien que les parents américains peuvent logiquement anticiper un retour aux sources pour leurs enfants adoptés en Chine, la façon dont les habitants de ce pays accueilleront l'enfant – qui est de nationalité américaine – constitue une réponse en partie affective qui peut être imposée, mais pas réglementée.

En deuxième lieu, les voyages de parenté créent de nouveaux liens mondiaux en même temps que des différences situées. Les Nord-Américains qui font connaissance dans des cliniques tchèques ou dans des organismes de protection sociale chinois nouent des liens qui pourront être entretenus à leur retour en Amérique du Nord. Parallèlement, lorsque des enfants sont conçus avec des technologies de procréation assistée ou adoptés au sein de familles transnationales, de nouvelles différences sont élaborées ou définies dans les familles sur la base des patrimoines culturels. C'est le cas, par exemple, de couples blancs qui adoptent des enfants chinois ou de femmes blanches euro-américaines qui font des « bébés souvenirs » au Costa Rica : alors même qu'ils cherchent à comprendre les différences culturelles entre « eux » et « nous », ils imaginent et construisent simultanément des différences, d'autant plus que celles-ci sont hautement valorisées dans la perspective généralement cosmopolite que partagent nombre de ces voyageurs occidentaux (voir aussi Volkman 2005). Un autre exemple est celui de couples américains et canadiens ayant subi une fécondation in vitro (FIV) grâce à un don de gamètes, et dont les liens nouvellement établis avec l'Europe centrale reposent sur des notions simultanées de différence et de similitude culturelle. Les voyages créent ainsi des « ponts » en même temps que des clivages, des frontiè-

res ou de la « friction » entre des identités et des groupes raciaux, ethniques et nationaux. En outre, les traditions locales en matière de parenté, telles que l'endogamie ou la matrifocalité, sont ébranlées par les mobilités et les technologies de reproduction, ce qui peut radicalement altérer les définitions et les formulations classiques de la « famille », de la maternité et de la paternité.

La maternité devient donc, par l'entremise des voyages internationaux, un « assemblage mondial » (Ong et Collier 2005). Dans le contexte de la mondialisation, les institutions se voient formulées sur la base d'entités et de déterminations multiples, instables, changeantes, et irréductibles à une seule et même logique. Un tel assemblage se manifeste par exemple lorsque des célébrités blanches se revendiquent d'une « maternité mondiale » de par leurs adoptions humanitaires dans les pays africains (voir Shome 2011). La maternité peut ainsi être considérée comme un terrain mouvant pour de nouvelles contestations, souvent hautement genrées, du local, comme lorsque l'individu arrache le pouvoir aux communautés afin de faire valoir une conception culturellement située de la famille et des droits parentaux sur une autre. Un exemple frappant et poignant en est le bras de fer qui oppose les mères porteuses indiennes aux mères génétiques étrangères autour des liens corporels (lait maternel et utérus) ou sociojuridiques (contrat de grossesse) qui unissent une mère à un enfant, un bras de fer que les mères génétiques remportent toujours en quittant physiquement le pays avec le nouveau-né. Ainsi, les remises en cause de la reproduction hétérosexuelle normative et de l'hégémonie de la conception « naturelle » (à savoir sans intervention technologique ou médicale) que facilitent les technologies de voyage peuvent être progressistes ou conservatrices, permettant parfois aux célibataires et aux couples de même sexe de fonder des familles, ou alors renforçant la monogamie hétérosexuelle, monoraciale et romantique. Les articles de ce numéro explorent les disjonctions multiformes qui se produisent lorsque des notions et des pratiques locales de parenté sont confrontées à des organisations, des couples et des technologies à échelle mondiale.

En troisième lieu, la temporalité du voyage de parenté s'étend bien au-delà des évènements épisodiques et relativement courts que sont la conception, la maternité de substitution, et l'adoption. Le voyage de parenté est sous-tendu par des liens émotionnels diffus et des expériences éphémères qui laissent pourtant des traces longtemps après la fin du parcours. De nombreuses familles formées par l'entremise de l'adoption transnationale, la reproduction assistée, ou les rencontres trans-

nationales et les idylles de vacances peuvent aussi participer au tourisme de la mémoire ou des racines une fois que leurs enfants ont commencé à grandir. Les voyages de retour au pays d'origine révèlent, à leur tour, combien les pratiques et les itinéraires de voyages anciens et nouveaux ont permis de créer et d'entretenir des liens affectifs. La vaste portée temporelle du voyage de parenté se manifeste également dans la façon dont sont entretenus au fil du temps les liens affectifs entre les hôtes tchèques et leurs invités nord-américains, lorsque les lieux d'hébergement deviennent un « chez-soi » temporaire pour touristes sous traitement, et que des liens de parenté affectifs et parfois fictifs se nouent ensuite sur le long terme. De façon différente, des communautés entières le long de la côte des Caraïbes au Costa Rica se voient bouleversées par des rencontres transnationales qui donnent naissance à des bébés dont les mères touristes finiront par regagner leur pays d'origine, tandis que les hommes locaux aspireront à renouer un jour avec leurs enfants vivant à l'étranger, et que les grands-mères de la progéniture biculturelle transnationale vivront un sentiment de perte. Ainsi, dans le cadre de leurs voyages à l'étranger en quête de procréation médicalement assistée, de parents de substitution, ou d'enfants adoptés et biculturels, les touristes sont plus que des « étrangers temporaires » – ce qui, dans la théorie du tourisme et l'imagination populaire, est la position assignée aux visiteurs étrangers (Hui 2009). Ces touristes, qu'ils soient critiqués ou sentimentalisés, deviennent les parents de résidents locaux. À travers ces exemples, nous cherchons à démontrer que l'accent analytique sur le « voyage de parenté » favorise la reconnaissance des fondements affectifs du tourisme, et non pas seulement les dimensions commerciales, liminaires ou récréatives de celui-ci. Ces dimensions affectives révèlent, à leur tour, que les catégories enchevêtrées de voyageurs – touristes, patient ou parent en visite – ou de tourisme – récréatif, procréatif ou de retour – deviennent de plus en plus floues au fur et à mesure qu'augmentent le nombre et la diversité des voyageurs parcourant le monde (Amit 2007:7). Par ailleurs, ces différents types de parcours laissent des traces et l'héritage d'un « chez-soi » sentimentalisé dans des cliniques de fertilité, des centres d'adoption et des maisons locales à travers le monde, ce qui conduit souvent les parents éventuels et les familles à retourner au pays qu'ils ont visité enrichis d'une compréhension et d'un lien significatifs avec celui-ci. À l'inverse, ils peuvent chercher à rompre les liens émotionnels, et ce, de façon beaucoup trop rapide aux yeux des acteurs sociaux locaux, tels que les mères porteuses indiennes, leurs enfants et leurs

conjoints. Tout ceci renvoie une fois de plus aux temporalités du voyage de parenté.

Enfin, le voyage de parenté a un impact sur les relations familiales, dans les lieux de « destination » comme dans les lieux « d'origine ». Aussi transformateur que puisse être le tourisme pour les touristes – tel qu'on le prétend souvent, et que Bruner (1991) l'a affirmé il y a quelques années – il faut également reconnaître que les hôtes et les « autochtones » sont souvent les plus bouleversés par la présence de ces derniers. Ainsi, comme nous l'avons déjà laissé entendre plus haut, la portée des conséquences affectives du voyage de parenté de même que les impacts sociaux que laissent sur les communautés locales les « bébés souvenirs » et les enfants nés de relations temporaires avec des touristes sont de plus en plus évidents à mesure que de nouveaux endroits du monde se transforment en lieux de tourisme sexuel et de relations intimes transnationales (Constable 2009). Lorsque, dans les foyers de maternité des centres urbains de l'Inde, des femmes indiennes résident pour y être surveillées pendant toute la durée de leur grossesse, les conjoints et les enfants de ces dernières sont eux aussi touchés, puisqu'ils se sacrifient pour pouvoir bénéficier des « cadeaux » qu'accordent les parents intentionnels. Ceux et celles qui s'adonnent au tourisme procréatif ont ainsi le pouvoir de façonnner la vie de familles indiennes – pas uniquement celle de la femme qui offre son utérus – et, par extension, d'influencer l'organisation sociale de communautés où des cliniques de procréation médicalement assistée, des foyers pour mères porteuses et d'autres infrastructures ont été établies (Pande 2010).

À partir d'exemples tirés de quatre terrains ethnographiques dans différentes régions du monde, soit l'Amérique centrale, l'Europe centrale, l'Asie du Sud et l'Asie, cette série d'articles apporte des perspectives nouvelles à une littérature émergente qui porte sur la façon dont les voyages contribuent aux modes de création des liens de parenté, et dont la parenté influe sur les pratiques de voyage et les nouvelles significations que revêt celui-ci (voir par exemple Bergmann 2011; Inhorn et Patrizio 2009; Martin 2009; Yngvesson 2003). Un bref résumé de chacun des articles approfondira les thèmes que nous venons d'esquisser, et, pour conclure, Yasmine Ergas proposera des idées innovantes ainsi que des concepts analytiques permettant une exploration plus poussée de cette nouvelle piste de recherche en anthropologie.

L'article d'Amy Speier « Czech Hosts Creating a 'Real Home Away from Home' for North American Fertility Travellers » fait écho à l'intérêt de Pande pour

le « travail de parenté ». Speier emploie le terme « travail intime » (Boris et Parreñas 2010:1) pour cerner l'intersection entre les transactions économiques et les liens intimes qui se développent entre les hôtes tchèques et les touristes nord-américains qui désirent procréer. Les agents intermédiaires, les médecins et les hôtes tchèques s'engagent dans un travail intime avec les patients nord-américains afin de minimiser la nature économique du tourisme procréatif. Cet article étudie le « chez-soi » créé pour ces patients lors de leur séjour dans la *penzion* (maison d'hôte) morave devenue la plus prospère du fait de témoignages vantant son excellent accueil. Les relations multiformes entre agents intermédiaires, Nord-Américains et hôtes tchèques sont considérées à travers le prisme du tourisme de parenté. Tout comme les parents intentionnels qui s'adonnent à l'adoption transnationale en Chine, les Nord-Américains qui subissent une FIV en République tchèque peuvent nouer de solides liens affectifs entre eux, constituant ainsi de nouvelles formes de parenté sociale.

Dans « Tracing the Red Thread: Chinese-US Transnational Adoption and the Legacies of 'Home' », Frayda Cohen aborde les quatre thèmes décrits plus haut. Les routes mondiales qui donnent accès à l'adoption transnationale en Chine sont fréquemment empruntées et hautement organisées, s'appuyant sur les infrastructures touristiques traditionnelles. Or des organisations plus récentes, telles que des ONG caritatives et des agences de voyages proposant du tourisme adoptif, sont également entrées en scène en créant des « circuits patrimoniaux ». Au cours de ces circuits, les parents de jeunes Chinoises adoptées achètent des souvenirs traditionnels, comme des pandas en peluche ou des vestes à col Mao, qui deviennent, à leur tour, des souvenirs marchandisés de l'identité ethnique chinoise.

Cohen met au jour la position liminale de ces adoptées qui commencent depuis peu à effectuer, souvent à contrecœur, des « circuits patrimoniaux » avec leurs familles. Ces jeunes Sino-Américaines peuvent être considérées comme des « ponts » vers la Chine, où elles sont accueillies à bras ouverts par les institutions de protection sociale dans lesquelles elles ont passé les premières années de leur vie, avant d'être adoptées. Et pourtant, si elles font office de pont, elles se trouvent aussi séparées, du fait de leur richesse relative et de leur facilité à voyager, d'autres filles chinoises qui n'ont pas encore été adoptées. Si les circuits patrimoniaux sont présentés comme un moyen pour les adoptées chinoises de nourrir leurs racines ethniques et culturelles, Cohen est témoin de dissonances au sein de ces liens mondiaux. La mondialisation a élargi les conceptions de

la « famille », et les familles avec des enfants nées en Chine empruntent discursivement des réseaux transnationaux mondiaux qui favorisent les relations durables entre les familles adoptives et la Chine imaginée comme « chez-soi ». Ces familles sont essentielles au maintien de l'héritage culturel des adoptées (des filles pour la plupart), et sont de plus en plus nombreuses à revenir à ce « chez-soi » dans le cadre de circuits patrimoniaux, de projets humanitaires ou de recherches de parents biologiques. Commercialisé en tant « qu'aventure familiale » vers un « monde lointain » où vous attend votre « précieux cadeau » ([AdoptShoppe.com](http://AdoptShoppe.com) n.d.), le tourisme adoptif illustre la façon dont les notions contemporaines de parenté s'articulent à des formes de voyage dans lesquelles les frontières entre tourisme, loisirs et projets sociaux sont de plus en plus floues.

L'article de Amrita Pande « Blood, Sweat and Dummy Tummies: Kin Labour and Transnational Surrogacy in India » porte sur les efforts des mères porteuses indiennes et des parents éventuels pour créer et entretenir des relations. Le voyage qui conduit ces parents du Nord au Sud reflète les trajectoires de mobilité traditionnelles au sein du marché mondial du tourisme. Par ailleurs, en s'engageant dans un « travail de parenté », les acteurs impliqués dans la maternité de substitution transnationale – les « acheteurs » et les « vendeurs » – tissent des liens mondiaux entre eux. Dans son ethnographie de la maternité de substitution contractuelle transnationale ayant cours dans une petite clinique en Inde, Pande analyse le « travail de parenté » qu'effectuent les mères porteuses indiennes et les mères intentionnelles (souvent internationales) pour minimiser certaines inquiétudes relatives aux transactions marchandisées. Le travail de parenté comprend non seulement le tissage de liens avec le bébé, mais aussi d'autres formes de travail (la création de liens entre femmes, l'envoi de cadeaux, la correspondance) entrepris par les mères porteuses et les mères intentionnelles. D'un côté, le travail de parenté réalisé par ces femmes entretient des relations qui vont au-delà des contrats et qui traversent les frontières de race, de classe et de nationalité. Par ailleurs, les liens puissants forgés entre la mère porteuse et le bébé remettent en cause l'idée que les liens de parenté sont « naturels » et transmis par l'homme. D'un autre côté, ce type de travail a quelque chose d'essentiellement poignant, car il finit toujours par réifier les inégalités structurelles fondées sur la race, la classe et le genre. « Le travail de parenté » reflète la double nature des liens globaux et des différences situées qui sont produites lors de rencontres mondiales facilitées par le tourisme de parenté.

Susan Frohlick examine, dans son article « 'Souvenir Babies' and Abandoned Homes: Tracking the Reproductive Forces of Tourism » le cas de femmes euro-américaines qui ont des enfants issus de liaisons transnationales avec des hommes costaricains. Frohlick retrace les mobilités reproductive féminines par lesquelles des femmes euro-américaines parcoururent les routes déjà bien fréquentées qui mènent du Nord au Sud, et qui sont semblables à celles que les femmes européennes empruntaient à titre d'épouses de colons. Frohlick résiste l'offre et la demande de relations intimes transfrontalières entre femmes euro-américaines et hommes locaux dans le contexte du tourisme international, proposant une critique du privilège économique et de la mobilité qui permettent, dans les économies touristiques, « l'achat » de la maternité, des liens affectifs et de la citoyenneté. Elle examine également comment ces pratiques transforment ultérieurement les relations de parenté locales. Sur la côte caribéenne du Costa Rica, l'expression « bébé souvenir » renvoie à l'apparente marchandisation du plus précieux et du moins pécuniaire des liens de parenté consanguins par le tourisme. En outre, Frohlick étudie comment les normes culturelles et les processus sociaux locaux influent sur ces pratiques reproductive, donnant naissance à de nouvelles formes de reproduction stratifiée. En dernière instance, la mobilité reproductive est un artefact du privilège inégal ; elle constitue de ce fait le terrain de multiples contestations entre des acteurs sociaux locaux et étrangers. Elle engendre des espaces physiques, sous la forme de maisons permanentes, qui rappellent aux résidents l'absence de ces enfants partis avec leurs mères étrangères pour vivre dans le pays d'origine de celles-ci.

Chacun des articles de ce numéro spécial se penche sur les mobilités mondiales de parents intentionnels euro-américains qui pratiquent le tourisme procréatif ou adoptif, empruntant les routes Nord-Sud classiques pour se rendre en Chine, en République tchèque, en Inde et au Costa Rica afin de construire de nouvelles formes de parenté transnationales. Parfois, ces nouvelles familles remettent en cause les notions traditionnelles de parenté. C'est le cas de ces Nord-Américains qui accentuent le patrimoine ethnique de leurs filles chinoises en s'adonnant au tourisme humanitaire ou patrimonial en Chine plusieurs années après leur première adoption transnationale, ou de ces autres qui voyagent en quête de gamètes tchèques anonymes ou de mères porteuses indiennes pour profiter des prix inférieurs en vigueur. Parallèlement, ces nouvelles familles réaffirment souvent les notions traditionnelles de parenté. Ainsi, des femmes euro-américaines s'engagent dans

des relations intimes transfrontalières avec des hommes costaricains afin de se reproduire « naturellement », ou alors des couples nord-américains exclusivement blancs et hétérosexuels cherchent à faire un enfant qui leur ressemble, évitant ainsi l'expérience de la différence ethnique prisée par ceux et celles qui adoptent en Chine. De ce fait, nous assistons à des croisements entre les différences locales et les nouveaux liens mondiaux qui se tissent entre des groupes disparates engagés dans diverses formes de voyage de parenté, lesquelles incluent, mais ne peuvent être réduites au tourisme. Les routes et réseaux de voyage mondiaux – où s'entremêlent les mobilités de loisir, de travail et de migration – élargissent et rendent plus complexes à la fois les modes de reproduction humaine ainsi que la façon dont les familles et les réseaux de parenté sont fabriqués et appréhendés.

*Frayda Cohen, Gender, Sexuality and Women's Studies Program, 402C Cathedral of Learning, University of Pittsburgh, Pittsburgh, PA, 15260.*

*E-mail: frcst5@pitt.edu.*

*Amy Speier, Department of Sociology and Anthropology, 601 S. Nedderman, Room 424, University of Texas at Arlington, Arlington, TX 76019-0599.*

*E-mail: speier@uta.edu.*

*Susan Frohlick, Anthropology & Women's and Gender Studies, Room 114 Isbister Building, University of Manitoba, Winnipeg, MB, R3T 2N2. Canada.*

*E-mail: Susan.Frohlick@umanitoba.ca.*

## Références

AdoptShoppe.com

n.d. International Travel Journal, Third Edition. <http://adoptshoppe.com/International-Adoption-Travel-Journal-Third-Edition.html>, consulté le 15 février, 2015

Amit, Vered

2007 Structures and Dispositions of Travel and Movement. *Dans Going First Class? New Approaches to Privileged Travel and Movement*. Vered Amit, dir. Pp. 1–15. New York: Berghahn.

Badone, Ellen et Sharon Roseman, dirs.

2004 The Anthropology of Pilgrimage and Tourism. Indiana: University of Illinois Press.

Bergmann, Sven

2011 Fertility tourism: circumventive routes that enable access to reproductive technologies and substances. *Signs* (Chicago) 36(2):280–288. <http://dx.doi.org/10.1086/655978> Medline:21114072

Boris, Eileen et Rhacel Salazar Parreñas

2010 Introduction. *Dans Intimate Labours: Cultures, Technologies and the Politics of Care*. Eileen Boris et Rhacel Salazar Parreñas, dirs. Pp. 1–12. Stanford: Stanford University Press.

Bruner, Edward

1991 Transformation of Self in Tourism. *Annals of Tourism Research* 18(2):238–250. [http://dx.doi.org/10.1016/0160-7383\(91\)90007-X](http://dx.doi.org/10.1016/0160-7383(91)90007-X).

1996 Tourism in Ghana: The Representation of Slavery and the Return of the Black Diaspora. *American Anthropologist* 98(2):290–304. <http://dx.doi.org/10.1525/aa.1996.98.2.02a00060>.

Clarke, Kamari

2006 Mapping Transnationality: Roots Tourism and the Institutionalization of Ethnic Heritage. *Dans Globalization and Race: Transformations in the Cultural Production of Blackness*. Kamari Clarke et Deborah Thomas, dirs. Pp. 133–153. Durham: Duke University Press.

Constable, Nicole

2009 The Commodification of Intimacy: Marriage, Sex and Reproductive Labor. *Annual Review of Anthropology* 38(1):49–64. <http://dx.doi.org/10.1146/annurev.anthro.37.081407.085133>.

Ebron, Paula

1999 Tourists as Pilgrims: Commercial Fashioning of Transatlantic Politics. *American Ethnologist* 26(4):910–932. <http://dx.doi.org/10.1525/ae.1999.26.4.910>.

Graburn, Nelson

1977 The Sacred Journey. *Dans Hosts and Guests: The Anthropology of Tourism*. Valene Smith, dir. Pp. 21–36. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

Handley, Fiona

2006 Back to Africa: Issues of Hosting “Roots Tourism” in West Africa. *Dans African Re-Genesis: Confronting Social Issues in the Diaspora*. Jay Haviser et Kevin MacDonald, dirs. Pp. 20–31. Walnut Creek, CA: Left Coast Press.

Harrison, Julia

2003 Being a Tourist: Finding Meaning in Pleasure Travel. Vancouver: UBC Press.

Hui, Allison

2009 Many Homes for Tourism: Re-considering Spatializations of Home and Away in Tourism Mobilities. *Tourist Studies* 8(3):291–311. <http://dx.doi.org/10.1177/1468797608100591>.

Inhorn, Marcia et Pasquale Patrizio

2009 Rethinking reproductive “tourism” as reproductive “exile”. *Fertility and Sterility* 92(3):904–906. <http://dx.doi.org/10.1016/j.fertnstert.2009.01.055> Medline:19249025

MacCannell, Dean

1989 The Tourist: A New Theory of the Leisure Class. New York: Schocken Books.

Martin, Lauren Jade

2009 Reproductive Tourism in an Era of Globalization. *Globalizations* 6(2):249–263. <http://dx.doi.org/10.1080/14747730802500398>.

Ong, Aihwa et Stephen Collier, dirs.

2005 Global Assemblages: Technology, Politics and Ethics as Anthropological Problems. Oxford: Blackwell Publishing.

Pande, Amrita

2010 Commercial Surrogacy in India: Manufacturing a Perfect Mother-Worker. *Signs* (Chicago) 35(4):969–992. <http://dx.doi.org/10.1086/651043>.

Pierard, Richard

1971 The Transportation of White Women to German Southwest Africa, 1898–1914. *Race & Class* 12(3):317–322. <http://dx.doi.org/10.1177/030639687101200305>.

Shome, Raka

2011 “Global Motherhood:” The Transnational Intimacies of White Femininity. *Critical Studies in Media Communication* 28(5):388–406. <http://dx.doi.org/10.1080/15295036.2011.589861>.

Stoler, Ann

2002 *Carnal Knowledge and Imperial Power: Race and the Intimate in Colonial Rule*. Berkeley: University of California Press.

Volkman, Toby Alice, dir.

2005 *Cultures of Transnational Adoption*. Durham: Duke University Press. <http://dx.doi.org/10.1215/9780822386926>.

Yngvesson, Barbara

2003 Going “Home:” Adoption, Loss of Bearings and the Mythology of Roots. *Social Text* 21(1):7–27. [http://dx.doi.org/10.1215/01642472-21-1\\_74-7](http://dx.doi.org/10.1215/01642472-21-1_74-7).

---